



Préparer le congrès, le plus activement possible

Nous entrons dans la période du vote pour le congrès.

Chaque syndicat organise le vote fédéral et a du indiquer quelles étaient les modalités que ses adhérents devaient suivre.

Pour résumer : chaque adhérent d'un syndicat de la FSU vote

- pour l'orientation fédérale nationale : il s'agit du choix entre les différentes conceptions de l'action, de la stratégie et de l'orientation syndicales. Il faut choisir entre plusieurs listes. Nous recommandons évidemment de voter pour la liste à l'initiative d'Unité & Action et « sans tendance »
- pour le rapport d'activité. Chaque syndiqué l'aura évidemment lu. Il (elle) pourra –devra- en discuter au congrès départemental si des aspects ne lui conviennent pas. Nous recommandons de voter pour ce rapport d'activité.
- Enfin, ce rapport contient des rédactions alternatives sur 3 questions. Chaque syndiqué devra se prononcer en choisissant une des deux rédactions pour chaque « fenêtre ». Nous recommandons de choisir les rédactions B-A-A.

Le supplément à POUR N° 139 du mois d'octobre publie le rapport d'activité national. Trois chapitres : « Education », « Formation et recrutement des maîtres », « Vie fédérale » comportent les fameuses fenêtres. Il comporte également les textes d'orientation des divers courants de pensée, accompagnés des listes de syndiqués appelant à voter pour ces listes.

Notre congrès départemental, comme le congrès national de Lille en février, débattrà des quatre grands thèmes élaborés par la direction fédérale et sanctionnés par le Conseil Délibératif Fédéral National :

- Education, formation, recherche : enjeux d'avenir. Thème 1
- Services publics et fonction publique. Thème 2
- Propositions pour contribuer à des alternatives économiques et sociales. Thème 3
- Quelle FSU pour quel syndicalisme ? Thème 4

Des textes préparatoires sont en voie d'élaboration. Le récent CDFN en a discuté. Ces textes vont rapidement parvenir chez les adhérents, directement par leur organisation syndicale (syndicat national) et par la FSU.

Voyons rapidement quels sont les enjeux des « fenêtres ».

- la fenêtre N° 1 traite de l'action syndicale. Elle est lisible page 8 du cahier spécial cité plus haut. Elle pose la question des actions syndicales et de leur bilan.
Les rédacteurs de la fenêtre A imputent l'échec relatif des luttes du printemps 2009 au « refus [de la direction de la FSU] de combattre frontalement ce gouvernement pour obtenir satisfaction sur des revendications communes ». Le problème du succès des luttes dans un contexte politique favorable à la droite et dans un contexte syndical de division et d'éparpillement est en effet le problème de fond posé aujourd'hui au syndicalisme de transformation sociale que nous défendons. La construction d'une stratégie, interne à la FSU, intersyndicale et interprofessionnelle, pour faire gagner les salariés face au patronat et au gouvernement, est l'enjeu principal du congrès. Ecrire (et penser ?) que la difficulté de construire cette stratégie est due au refus de la FSU d'affronter le gouvernement est contraire à la réalité et n'est guère favorable à un élan revendicatif des syndiqués. Cela exonère les autres organisations de toute responsabilité dans l'échec subi par les salariés. Cela peut laisser penser que, si elle le voulait, la FSU n'aurait qu'à affirmer sa détermination pour entraîner mécaniquement les partenaires syndicaux.
Le problème posé est celui de la construction d'une unité d'un haut niveau revendicatif et largement rassembleuse. Cela ne signifie pas qu'il ne faut pas critiquer une stratégie qui n'a pas abouti à ce qui était souhaité. Mais cela signifie qu'il faut avancer dans la construction d'une conception plus large, plus offensive et beaucoup plus rassembleuse de l'unité syndicale. C'est ce que porte fondamentalement Unité & Action. C'est pourquoi nous invitons à voter pour la fenêtre B.
- la fenêtre N° 2 traite de la formation et du recrutement des maîtres. Elle est lisible page 9 du cahier spécial.
Elle aborde un problème qui a durement secoué notre fédération au printemps. Notre section départementale, à majorité U&A, a critiqué sévèrement la cacophonie fédérale au CTPM.
On peut en effet comprendre ce qu'explique la direction nationale du SNES, même si cette explication n'a pas convaincu la section académique de ce syndicat : « on ne pouvait pas voter contre un texte qui allait dans le sens de la place qu'il demande pour le concours ».
Les syndicats de la FSU concernés par le problème de la formation des maîtres se sont trouvés confrontés au projet gouvernemental dit de mastérisation, dont les incidences ne sont pas minces sur la revendication de revalorisation salariale, particulièrement dans le contexte désastreux de saccage des postes et de « baisse du coût de l'Etat ». Ce saccage est cependant aussi en toile de fond de la volonté gouvernementale d'utiliser les étudiants, même pas encore stagiaires, comme moyens d'enseignement provisoires et très bon marché.
Tous les syndicats de l'enseignement de la FSU n'ont pas la même revendication de niveau de recrutement, c'est ce qui a conduit à cette fâcheuse cacophonie. L'exigence de parvenir à un consensus fédéral avant d'affronter le gouvernement nous semble indispensable : on ne peut pas prétendre construire l'unité si on n'est pas fichus de parler (et de voter) d'une même voix devant le ministre !
Cela dit, un autre problème de stratégie interne à la FSU se cache derrière la rédaction de la fenêtre B N° 2 : la volonté de porter des coups à la direction nationale du SNES, dans le but de l'affaiblir avant d'affronter un autre débat : celui de la primauté du fédéral sur les syndicats nationaux. C'est pourquoi, en dépit de la persistance de nos critiques de la gestion de certains aspects de ce problème de la mastérisation et de la formation des maîtres, nous invitons à voter pour la fenêtre A.
- la troisième et dernière fenêtre, vie fédérale, page 11 du cahier spécial, traite du fonctionnement de la FSU, plus particulièrement de l'articulation entre la fédération et ses syndicats nationaux.

Dans un contexte législatif extrêmement évolutif, un contexte historique en pleine évolution, un contexte politique où on voit des forces opposées aux intérêts des salariés et favorables aux intérêts des capitalistes et des banquiers très offensives, un contexte de la Fonction Publique désastreux avec le saccage de dizaines de milliers de postes chaque année, l'affaiblissement des missions de service public, la privatisation de services, l'attaque contre les statuts et les salaires des fonctionnaires, le développement structurel de la précarité de l'emploi, le problème de l'efficacité de l'organisation syndicale se pose indubitablement.

Le problème des moyens mis à la disposition de diverses structures de rassemblement et d'action locale, comme, principalement les sections fédérales départementales, les sections fédérales de retraités, et, surtout, les conseils fédéraux régionaux, revêt une importance cruciale. Moyens matériels, financiers. Mais aussi moyens intellectuels et statutaires permettant l'élaboration d'une réelle stratégie régionale et départementale, dans le cadre de l'orientation nationale élaborée et donnée par les structures nationales sur la base du début des statuts : la FSU est une fédération de syndicats nationaux. Sans négliger la mise en œuvre entière du fameux trépied : les syndicats nationaux, dans lesquels se retrouvent TOUS les adhérents de la FSU, et qui élaborent leurs stratégies de façon souveraine, les sections départementales qui sont confrontées à la réalité concrète de la vie des salariés, les courants de pensée dont l'expression organisée permet le rassemblement dans une même action de syndiqués qui peuvent proposer diverses analyses et diverses stratégies.

Ce qui est mis ici en jeu par les rédacteurs de la fenêtre B, c'est la possibilité de passer par-dessus ce qu'élaborent les syndicats nationaux pour leur imposer, surtout aux plus nombreux, une orientation stratégique qu'ils n'auraient pas déterminée. L'histoire de l'ancêtre de la FSU, la FEN, montre que cette évolution est destructrice et anti-démocratique. C'est pourquoi, même si la section départementale des Pyrénées-Atlantiques s'est battue, depuis plusieurs années, pour que la FSU travaille de façon plus fédérale et pour que le CFR joue véritablement son rôle, nous invitons à voter pour la fenêtre A.

Votre syndicat national vous a fait parvenir ou va vous faire parvenir le matériel de vote et les explications techniques d'organisation de ce vote.

Nous vous invitons à voter nombreux et à appeler vos collègues à voter pour l'orientation Unité & Action.

Il est important que vous engagiez rapidement ce travail militant, **en diffusant cette lettre** et les autres matériels qui vous sont parvenus par le courant de pensée de votre syndicat.

Au niveau départemental, nous allons faire parvenir, conjointement avec nos camarades du courant de pensée Ecole Emancipée, un matériel fédéral qui sera joint à la publication de votre syndicat. N'hésitez pas à utiliser tout cela, et à donner vous-mêmes les explications que vous souhaitez.

Pensez enfin à préparer votre participation au congrès départemental, le 18 janvier prochain à Pau.

Des problèmes locaux demandent que le plus grand nombre de camarades U&A du plus grand nombre de syndicats présents dans le département donnent leur avis afin que nous puissions déterminer des choix et des orientations départementales. Deux réunions du courant de pensée ont déjà été organisées, à Pau et à Bayonne. **Il est indispensable que nous organisions une réunion unique et commune, avant le CDFD de début décembre et avant le congrès**, au mois de janvier. Position vis à vis de LAB, position vis-à-vis du CFR, organisation du CDFD et de la section départementale.

Cette réunion sera organisée à Orthez le mercredi 25 novembre en fin d'après-midi.

Les renseignements complémentaires parviendront dans une prochaine lettre. (La date du 9 décembre, annoncée auparavant, a été abandonnée, car elle se plaçait après et trop près du CDFD du 7 décembre)